

L'ichtyologie au Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC)

Un domaine de recherche florissant au rayonnement international

Dimitri Geelhand, Tobias Musschoot, Gert Boden et Jos Snoeks

L'étude des poissons d'eaux douces et saumâtres d'Afrique constitue depuis la fondation du MRAC en 1898 un des aspects importants de la recherche scientifique au sein de l'institut. Au fil des ans, l'unité de recherche d'Ichtyologie du MRAC est devenue un groupe de recherche de renommée internationale et une autorité en ce qui concerne les poissons africains. Avec près d'un million de spécimens, elle dispose de la plus grande collection au monde de poissons d'eaux douces et saumâtres d'Afrique, ainsi que d'une bibliothèque spécialisée unique. Tout ceci est le résultat des recherches menées par plusieurs générations d'ichtyologues passionnés. Ces derniers ont contribué – et contribuent toujours – à élargir l'expertise et les connaissances du MRAC sur les poissons africains. Ce trésor d'information ne reste cependant pas cloisonné au musée puisque le MRAC prend diverses initiatives afin de le diffuser internationalement et de le mettre à disposition de tous.



Caecobarbus geertsi est un poisson aveugle qui vit dans des grottes et qui est inscrit sur la liste d'espèces menacées de l'UICN. Cette espèce n'a été trouvée que dans les grottes à proximité de Mbanza Ngungu en République démocratique du Congo. © MRAC

FishBase : une base de données en ligne sur les poissons

FishBase (www.fishbase.org) est la plus importante base de données en ligne consacrée aux poissons. Accessible gratuitement et en différentes langues, cette base de données contient des informations sur plus de 30.000 espèces de poissons connues au monde. Le site compte actuellement plus de 40 millions de 'hits' par mois, générés par près de 700.000 utilisateurs uniques. Outre des détails sur la distribution, la reproduction, la morphologie et le comportement des poissons, FishBase présente également de nombreuses applications pratiques pour des ichthyologues ou des biologistes de pêche. L'objectif principal de cette base de données est de centraliser l'information sur les poissons et de la mettre à la disposition des pays en voie de développement.

Le Consortium FishBase regroupe actuellement neuf instituts de recherche internationaux, dont le MRAC qui en est un des membres fondateurs. Les ichthyologues du MRAC sont responsables de la validation et de l'actualisation des informations concernant plus de 3.000 espèces de poissons africains dans FishBase. Ainsi, le MRAC a un rôle d'expert, de point de contact et de source fiable d'informations scientifiques de qualité sur les poissons africains.



Khady Diouf (Sénégal) lors du stage FishBase. © MRAC

FishBase comme outil pour la coopération au développement

Le MRAC s'efforce d'améliorer l'accessibilité de FishBase aux chercheurs et aux décideurs africains et d'en promouvoir l'existence auprès de ce groupe cible. C'est ainsi que depuis 2005 est organisé chaque année le stage 'FishBase et taxinomie des poissons', grâce au soutien de la Coopération belge au Développement (DGD). Au cours de ce stage de trois mois, cinq chercheurs africains ont l'occasion de découvrir les nombreuses facettes de FishBase et de renforcer leurs connaissances théoriques et pratiques sur la taxinomie des poissons. Le grand nombre de demandes de stage et l'évaluation positive des participants témoignent du succès de ce stage. Son importance est quant à elle démontrée par l'apparition d'un réseau professionnel étendu entre ex-stagiaires, leur institut de recherche et le MRAC, ainsi que par des initiatives locales qui diffusent les connaissances acquises pendant le stage. Par ailleurs, le MRAC a actualisé le site web FishBase for Africa (www.fishbaseforafrica.org) afin qu'il fonctionne comme plateforme centrale d'information pour ichtyologues africains. Enfin, le MRAC met en contact des ichtyologues africains avec FishBase, notamment via des colloques régionaux et la diffusion d'un DVD FishBase.



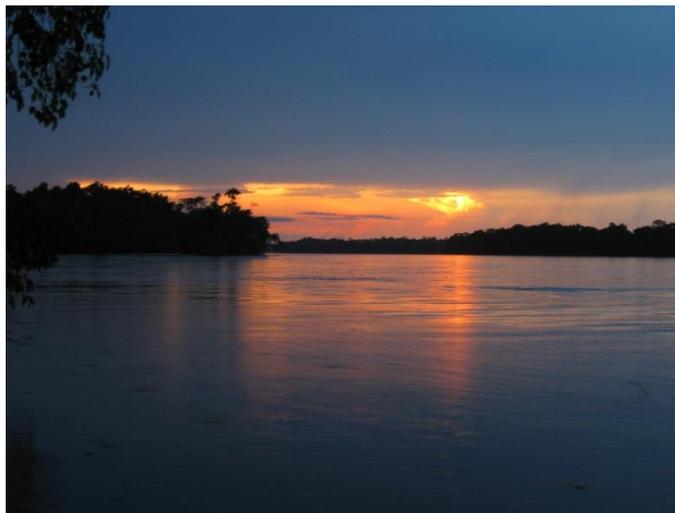
Une des grottes à proximité de Mbanza Ngungu (RDC) où l'on retrouve le barbeau aveugle. © MRAC

UICN et MRAC : une collaboration fructueuse et florissante

Les ichtyologues du MRAC travaillent en étroite collaboration avec divers partenaires (inter)nationaux. L'objectif est toujours de partager l'expérience et l'expertise acquises et d'appliquer ces connaissances dans la préservation de la riche diversité de poissons africains.

Un exemple de ceci est la collaboration entre le MRAC et l'UICN (l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature) durant la période 2003-2010, dont l'objectif était d'établir la liste rouge d'espèces menacées de poissons d'eaux douces et saumâtres d'Afrique. Lors de cette grande étude d'évaluation panafricaine, le statut de conservation de pas moins de 2.836 espèces de poissons africains a été dressé, en collaboration avec de nombreux experts africains et internationaux. Lors de cette étude, 21,8 % de toutes les espèces de poissons africains ont été classés dans une catégorie d'espèce menacée. En ce qui concerne les autres espèces, presque un quart a été classé comme 'Données insuffisantes', c'est-à-dire qu'il n'existe pas assez de données sur la taxinomie, l'écologie ou la distribution de ces espèces pour affirmer quoi que ce soit sur leur statut.

L'UICN (www.iucn.org) est une organisation internationale qui travaille à la conservation de la nature et à la gestion durable des ressources naturelles. La Liste rouge de l'UICN (www.iucnredlist.org) est mondialement reconnue comme étant la référence en ce qui concerne le statut de la biodiversité.



Vue sur l'Aruwimi (bassin du Congo central) au crépuscule. © MRAC

Dans les années qui viennent, l'unité d'ichtyologie du MRAC reprendra sa collaboration avec l'UICN et continuera à bâtir sur les efforts déjà accomplis par le passé. Les recommandations de l'étude panafricaine serviront de fil conducteur. Le MRAC analysera rigoureusement la littérature existante ainsi que les nouvelles publications et révisions sur la taxinomie, la distribution et l'écologie de poissons africains afin d'actualiser leur statut de conservation. Un premier résultat de ce travail est le nouveau statut donné à près de 100 espèces de poissons du lac Tanganyika. Par ailleurs, le risque d'extinction de chaque nouvelle espèce sera systématiquement évalué. Aussi bien l'UICN que FishBase tireront profit de ces efforts.

L'objectif ultime de cette collaboration est de contribuer à une estimation plus précise du risque d'extinction de poissons d'eaux douces et saumâtres d'Afrique, afin d'établir des stratégies de conservation plus adaptées. En Afrique, la pêche en eau douce est essentielle pour des millions d'habitants et représente près de 2,5 millions de tonnes par an. L'information correcte concernant les espèces exploitées est donc d'une importance capitale afin de ne pas porter atteinte aussi bien aux besoins de base des communautés locales qu'à la riche biodiversité d'Afrique.



Pêcheur sur le fleuve Nyong au Cameroun. © MRAC